

SIDI-BEL-ABBÈS

Le vieux quartier El-Graba, une plaie à panser

«Le cœur de la ville de Sidi-Bel-Abbès, le vieux quartier El-Graba, du moins une grande partie de ce vieux faubourg, peine à cacher sa face hideuse au regard des visiteurs comme malheureusement des pieds-noirs qui reviennent régulièrement sur les lieux qui les ont vu naître et grandir», telle est la phrase empreinte de regrets et de nostalgie qu'ont proférée les Belabessiens, les vrais, jaloux de leur ville natale, «le Petit Paris», comme on aime à la surnommer.

En effet, il ne faut pas aller très loin du centre, juste quelques cinq minutes à pied, et nous voilà dans le fameux quartier El-Graba, le cœur de la ville qui a vu naître les plus connues des familles, le cœur de la ville qui traîne à longueur de journée un monde fou pour des achats, pour ses beignets, pour un café, pour les petits métiers (remouleur, potiers, forgerons, cordonniers, vanniers...) et bien d'autres activités.

C'est autour de ce vieux quartier que la capitale de la Mekerra, Sidi-Bel-Abbès s'est installée peu à peu pour s'étendre avec ses nouvelles cités jusqu'aux sorties de la ville, porte de Mascara, porte de Tlemcen, porte d'Oran.

Revenons à ce qui désole, nous souligneront beaucoup de personnes, cette plaie qui laisse échapper des soupirs. Le visiteur de la ville de Sidi-Bel-Abbès doit impérativement passer par El-Graba pour prendre le pouls de la capitale de



Photo : DF

Beni Amer, écouter palpiter son cœur et voir le mouvement de cette marée humaine qui se côtoie sans se connaître. Pour y arriver, il suffit de longer, par exemple, la célèbre rue piétonnière «Trig l'article» où les étals des petits revendeurs poussent à même le sol.

Quelques mètres plus loin, une artère en forme de virage nous emmène vers les dédales de ce vieux quartier que nargue le pont qui nous permet de traverser l'oued pour rejoindre la route d'Oran. Nous allons laisser la route d'Oran et revenir vers El-Graba, d'abord une aire en bordure de l'oued où les petits revendeurs trouvent le vendredi «un local» en plein air pour écouler tout et n'importe quoi (de l'écran à la chaîne stéréo...). A proximité, se dresse ou plutôt vacille le reste du

vieux quartier dont une grande partie a été rasée il y a quelques années. Cependant, plusieurs maisons vétustes qui ont échappé au bulldozer font toujours de la résistance, des maisonnettes à moitié délabrées où des personnes ont trouvé refuge en soustrayant au regard leur intimité avec des bâches, des plastiques et autres abris de fortune.

Quelques familles à reloger, disent d'aucuns, des ruines à déblayer, et voilà un immense terrain de près de 8 000 m² qui servira d'assiette pour réaliser de bons projets d'habitation ou autre et qui de plus pansera la plaie de Sidi-Bel-Abbès. Quant au reste du quartier, beaucoup de maisons et locaux commerciaux n'attendent que d'être restaurés pour durer encore.

A. M.

TIZI-OUZOU

52 projets de proximité de développement rural intégrés

La Conservation des forêts prévoit, dans le cadre de la politique de renouveau de l'économie agricole et rurale, la mise en place, au cours de l'année 2009, de 52 projets de proximité de développement rural intégré (PPDRI), sur un programme quinquennal de 268 dont plus de la moitié, 131, sera lancée en 2010 d'après les prévisions annoncées par le conservateur dans sa communication au conseil de wilaya.

Pour mesurer l'impact des 258 PPDRI, il suffit de savoir que les 52 programmes pour l'année 2009 toucheront 79 localités, 12 671 ménages et une population de 76 026 personnes situées à travers 57 communes sur les 67 que compte la wilaya de Tizi Ouzou.

La mise en œuvre des PPDRI s'effectuera à travers l'élaboration de contrats de performance et une dynamique impliquant les organisations rurales, les entreprises économiques, les collectivités territoriales et les

administrations publiques sous forme de partenariat. Visant 4 objectifs, à savoir la modernisation ou réhabilitation des villages et ksor, la diversification des activités économiques en milieu rural, la protection et la valorisation des ressources naturelles et, enfin, la protection et la valorisation du patrimoine rural matériel et immatériel. Les PPDRI s'appuieront sur 2 instruments de soutien, à savoir le Système national d'aide à la décision pour le développement durable rural et local (SNADDR), et le

Système national d'information pour le Programme de soutien au renouveau rural (SIPSRR).

L'identification des situations de développement des besoins, des priorités et des tendances de développement des communes servira d'indice d'élaboration des projets au niveau du SNADDR qui comportent par ailleurs des fonctions de suivi des budgets et d'évaluation des impacts.

Pour sa part, le SIPSRR est chargé du suivi et de l'évaluation des projets de proximité de développement rural intégré de la formulation jusqu'à la réalisation, indique le conservateur des forêts.

On s'attend, entre autres, à la création, au cours de la première année, 2009, de 3 724 emplois, à la production de plants forestiers et fruitiers,

la production et le stockage de 7000 q de liège, l'augmentation des viandes et produits laitiers, ajoute la même source.

Au terme du quinquennat, on escompte, à travers le contrat de performance de l'économie agricole, une production de 21 milliards 695 millions valorisée à prix constant de l'année 2000, soit une contribution de 2,65 à la production nationale.

A la même échéance, le renouveau rural aura réalisé, d'après les prévisions théoriques de la Conservation des forêts, ses objectifs de viabilité des zones rurales, de stabilité des populations des dites zones rurales, de renforcement de la viabilité des entreprises rurales et de consolidation du rôle de l'agriculture dans l'économie...

B. T.

GUELMA

Le P/APC de Bouchegouf devant la justice

Une dizaine de personnes, des élus, cadres gestionnaires de la commune de Bouchegouf, distante de 35 km du chef-lieu de la wilaya de Guelma, dont l'actuel P/APC d'obédience FLN, ont comparu, cette semaine, devant le juge d'instruction pour répondre des chefs d'accusation de dilapidation de biens publics et de pas-sations de marchés publics contraires à la réglementation en vigueur.

Dans cette affaire, les éléments de l'enquête, entamée depuis le mois de février de l'année 2008, font apparaître que le P/APC de cette localité en même temps président de la commission communale des marchés publics a favorisé deux projets d'assainissement à réaliser et dont l'enveloppe financière avoisine 1,2 milliard de centimes.

L'entrepreneur en question n'aurait pas la qualification nécessaire pour la réalisation de telles opérations relevant du domaine de l'hydraulique. Un autre entrepreneur, concurrent, se considérant lésé, dépose un recours auprès de la commission de wilaya des marchés. Après enquête, l'inspecteur général de l'administration a transmis son rapport au wali, qui a décidé l'annulation des projets.

Suite à de minutieuses investigations, les mis en cause ont été auditionnés mercredi dernier par le juge d'instruction, en ordonnant la mise sous contrôle judiciaire du président de l'APC de Bouchegouf ainsi que 9 autres personnes, entre élus locaux et fonctionnaires de ladite commune.

B. A.

TIARET

Une cellule de proximité à Aïn Kermès

Une cellule de proximité, dont la mission principale est de venir en aide aux souches les plus démunies de la société, est sur le point de voir le jour à Aïn Kermès, une daïra située à quelque 70 km de Tiaret. C'est du moins ce que nous a déclaré M.Sekioua Abdelkarim, directeur de l'action sociale.

Apparemment, toutes les dispositions ont été prises pour permettre à cette équipe pluridisciplinaire d'accomplir son rôle d'autant que les élus de cette localité ont déjà prévu un siège à cet effet. Composée, entre autres, de médecin, d'assistante sociale, d'infirmière, de psychologue et de sociologue et dotée d'un moyen de locomotion, cette cellule est appelée à œuvrer dans le sens de tendre la main aux populations fragilisées tant la région compte de zones enclavées nécessitant par conséquent les services d'un tel support.

Cela dit, les tâches assignées à cette cellule consistent intrinsèquement en l'identification et recensement des foyers pauvres, l'élaboration d'une étude, de sondages et d'enquêtes sociales auprès des familles concernées et enfin l'intervention en cas de catastrophes naturelles pour la prise en charge d'éventuelles victimes.

Il s'agit en somme d'un travail de proximité inscrit au titre des différents programmes de développement communaux lancés par l'ADS. Il convient de souligner que cette dernière est la quatrième du genre après celle de Tiaret, Frenda et Ksar Chellala en attendant évidemment l'installation prochaine d'une cellule similaire à Rahouia.

Mourad Benameur